



# Académie des sciences d'outre-mer

## Les recensions de l'Académie <sup>1</sup>

*Écrire l'Afrique-Monde : ateliers de la pensée, Dakar et Saint-Louis-du-Sénégal 2016 / sous la direction de Achille Mbembe et Felwine Sarr*  
éd. Philippe Rey - Jimsaan, 2017  
cote : 61.551

Comme pour tout compte-rendu de colloque, il n'est pas possible de rédiger ici une recension exhaustive. D'autant plus que l'ouvrage ne retrace pas les discussions proprement dites mais seulement une vingtaine de contributions, dont celles des deux co-directeurs. Ce, pour une trentaine de participants annoncés.

On notera que toutes ces contributions sont rédigées en français par des auteurs de formation universitaire francophone. Plusieurs d'entre eux, notamment Achille Mbembé, ont enseigné ou enseignent dans des universités anglophones. Malgré cette partielle « diaspora » universitaire, on est frappé de l'absence, lors de cet atelier, de participants africains anglophones. Il est possible que certains d'entre eux aient contribué aux débats de Dakar, auquel cas ils n'auraient pas proposé de contribution écrite.

On précisera que les contributions sont le fait d'un large éventail de représentants de plusieurs disciplines : philosophie, anthropologie, économie, histoire, épistémologie, voire, plus largement, de littérature.

Il est donc probable que l'ouvrage sous revue ne reflète qu'imparfaitement les ambitions et la teneur de ces « Ateliers de la pensée ». D'autre part, si l'on se fie à la table des matières, celle-ci comporte, outre l'introduction des deux codirecteurs («Penser pour un nouveau siècle»), cinq parties sans titre. On en saisit mal la logique sous-jacente.

Sous ces réserves, l'objet de ces « Ateliers » présente beaucoup d'intérêt et se pose clairement à l'intérieur et à dans la poursuite d'un processus inscrit dans la longue durée. Laquelle remonte au moins à la « négritude » chère à Senghor, Césaire et autres Damas, un jour relayés par Sartre, pour ne pas évoquer le cas particulier des écrivains nord-américains, dans un cadre de revendication identitaire assez différent.

Ces « Ateliers » ne renient en aucun cas le passé et les prédécesseurs, la « négritude » et ses trois chantres, les « héritiers » de la Révolution haïtienne, dont notamment les Afro-Américains et Caribéens, les Baldwin et autres Wright, se réclament. Un absent notable, Marant et son Batouala, prix Goncourt au début des années 1920 et cible honnie du parti colonial français. Ils retracent l'histoire de la revendication « nègre » à travers les décennies,



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/). Basé(e) sur une œuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## Académie des sciences d'outre-mer

celle qui en premier lieu refuse le regard de l'extérieur et de haut et prétend à sa propre vision, de l'intérieur, fût-elle évidemment tournée aussi vers un vaste monde dont on a trop souvent voulu l'exclure.

Car « l'Afrique-Monde » ne constitue pas une revendication d'universalité ignorante des autres Mondes mais bien celle d'une participation active à leur ensemble, dont les observateurs ne peuvent plus être extérieurs ni dominants mais bien les Africains eux-mêmes.

De ce point de vue, la première des contributions est l'une des plus profondes et des plus intéressantes. Intitulée « *L'universalisme (européen ?) à l'épreuve des histoires indigènes* », rédigée par Mamadou Diouf (université de Columbia), elle situe très exactement l'étape d'aujourd'hui : faire le point de ce que peut être une « Afrique-Monde » sans renier les héritages du passé, revendicatifs, plus ou moins anticolonialistes ou au contraire, Négritude et Révolution haïtienne obligent, premiers regards portés sur les questions identitaires.

Plusieurs autres communications sont plus sûrement revendicatives mais aussi bien situées dans le temps, telle « *Comment peut-on être Africain(e) ? De la honte de soi à la conscience de l'opprimé(e). Réflexions philosophiques à partir de Steve Biko, Malcom X et Audre Lorde* », de Hourya Bentouhami (maîtresse de conférences à Toulouse-Jean-Jaurès). Ou « *Comment peut-on être persan ?* », clin d'œil qui se passe de commentaires. Mais ici, l'interrogation est clairement orientée : comment être noir ou arabe sous le regard dévalorisant du colonisateur ou plus généralement du Blanc, alors même que l'on intériorise cette image ?

Dans un texte qui clôt l'ouvrage, « *Penser le Monde à partir de l'Afrique - Questions pour aujourd'hui et demain* », Achille Mbembe revendique un regard « *postanthropologiste* », celui qui ne situe plus l'Afrique subsaharienne (mais aussi les Amériques noires) à l'intérieur d'un discours de la « différence » mais bien dans un monde parmi plusieurs autres qui constituent « le Monde » et doivent dialoguer d'égal à égal à partir de chacune de leurs cultures.

Les diasporas historiques et contemporaines impliquent dorénavant la prise en compte de nouvelles et diverses « figures de la modernité ». L'Afrique est devenue un « miroir du monde », elle ne peut plus se contenter d'un retour nostalgique sur elle-même, fût-il débarrassé des anciens préjugés dévalorisants. Elle ne peut pas plus esquiver « la modernité » du reste des mondes avec lesquels elle évolue.

On l'aura compris, *Écrire l'Afrique-Monde* n'est pas une revendication à l'universel qui ferait aujourd'hui pendant à une autre prétention historique et récemment coloniale à l'universel.

L'on a exprimé en début de recension quelques réserves sur l'ouvrage. Elles ne devraient en aucun cas décourager le lecteur de parcourir, voire d'approfondir pour son propre compte les réflexions menées il y a bientôt un an à Dakar et à Saint-Louis, en souhaitant la publication des échanges conduits lors de cette « première édition des Ateliers de la pensée ». Et en souhaitant également que cette « première édition » soit suivie de plusieurs autres.

**Jean Nemo**